

Développer durable en deux expériences scandinaves

En tant que Bourgmestre d'Evere et Echevine du Développement Durable, nous nous sommes rendus, du 18 au 20 mai 08, à l'initiative de la Ministre bruxelloise de l'environnement, Evelyne Huytebroeck à un voyage d'étude qui se déroulait à Malmö (Suède) et Copenhague (Danemark). Ce voyage avait pour but de sensibiliser les élus locaux aux technologies durables utilisées dans ces deux villes et par ailleurs, de favoriser la mise en œuvre d'une politique de développement durable pour une Région plus efficiente d'un point de vue énergétique et offrant un cadre vie de grande qualité pour tous.

Dès notre arrivée à Malmö, nous découvrons effectivement que le développement durable n'est pas un vain mot ici, comme en témoignent les premiers bâtiments que nous voyons en prenant la route vers le projet « Vastra Hamnen (Western Harbour) (panneaux photovoltaïques, verre et métal...).

Au niveau du développement durable, la ville se fixe des objectifs de consommation d'énergie propres (énergies alternatives), d'une diminution drastique des déchets et de la limitation de la circulation automobile.

A Copenhague (500.000 habitants) nous découvrons le quartier de Vesterbro, construit entre 1850 et 1920, qui abrite des immeubles datant pour d'avant 1900. L'insalubrité y était fortement répandue et nombre d'appartements étaient dépourvus de chauffage central, d'équipements sanitaires et parfois même de toilettes.

Des plans d'investissement et de rénovation sont établis dont l'objectif vise l'intégration de techniques de réduction de consommation d'énergie dans la rénovation des immeubles du quartier. La démarche de rénovation porte surtout sur la consommation de l'énergie et le choix se porte sur le solaire : chauffe-eau solaires, cellules photovoltaïques, etc...

Des containers sont mis à disposition dans les cours intérieures des immeubles pour effectuer le tri d'une douzaine de types de déchets : verre, plastique, fraction biodégradable, métal, journaux, emballage cartons, vêtements, médicaments, peintures, acides, outils de nettoyage, compost...

La ville de Copenhague soutient fortement l'utilisation de la bicyclette en zone urbaine en entretenant un large réseau de pistes et de routes cyclables. Une série de mesures incitatives sont également mises en œuvre comme la location gratuite de vélos, la construction d'abris car durant ces dix dernières années, le trafic a augmenté de 15% à Copenhague.

En outre, contrairement au quartier durable de Malmö, Vesterbro a privilégié le commerce de proximité et la mixité fonctionnelle des quartiers (médecins, postes, banques, école...) qui permet aux usagers de pouvoir se passer de leur véhicule individuel.

Si nous avons été séduits par les aménagements innovants, les architectures variées, les jeux d'eau nombreux et divers, nous émettons cependant quelques réserves sur les expériences visitées. En effet, la ville de Malmö nous est apparue comme une espèce de grand laboratoire, donnant une impression de froideur et de «no man's land» d'un point de vue de l'activité

humaine. En outre, les commerces de proximité sont quasi inexistantes et les équipements collectifs (écoles) ne sont pas encore réalisés.

Au niveau de la limitation de l'automobile, elle est restée somme toute très relative car les populations aux revenus élevés disposent parfois de deux véhicules par famille et les promoteurs ont refusé de trop éloigner les parkings des habitations. Des critiques sont émises sur le coût trop élevé des logements, inaccessibles à la population native de Malmö qui a quitté dès lors la ville.

Par ailleurs, nous sommes conscients qu'il est évidemment impossible de calquer un modèle sur un autre et l'expérience de Malmö et de Copenhague est impossible à reproduire, telle quelle, dans notre région ou commune. Cependant on peut en tirer quelques leçons enrichissantes telles que :

- la réflexion globale menée autour de la ville, le travail de reconquête d'une zone en déshérence ou d'un quartier en butte à de lourdes difficultés sociales et économiques
- réflexion autour de la participation citoyenne même si, durant ce voyage d'études on a beaucoup entendu parler de participation citoyenne, comme un concept théorique mais assez décharné au niveau concret
- la mixité entre les bureaux et les bâtiments est intéressante dans la mesure où l'on évite à un quartier de sombrer dans l'inactivité dès que les bureaux ferment ainsi qu'en périodes de congé, week-ends...
- les projets que nous avons visités sont surtout porteurs d'enseignement en matière d'écologie et d'utilisation d'énergies renouvelables.
- il en va de même pour le mobilier urbain qui est particulièrement soigné et se distingue par son matériau écologique.

Rudi Vervoort
Fatima Saïdi